

**Manfred Luchterhandt, *Die Kathedrale von Parma: Architektur und Skulptur im Zeitalter von Reichskirche und Kommunebildung*, Munich, Hirmer 2009**

**Michele Tomasi**

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2978>

DOI : 10.4000/perspective.2978

ISSN : 2269-7721

**Éditeur**

Institut national d'histoire de l'art

**Référence électronique**

Michele Tomasi, « Manfred Luchterhandt, *Die Kathedrale von Parma: Architektur und Skulptur im Zeitalter von Reichskirche und Kommunebildung*, Munich, Hirmer 2009 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 09 août 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2978> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.2978>

---

---

Manfred Luchterhandt, *Die Kathedrale von Parma: Architektur und Skulptur im Zeitalter von Reichskirche und Kommunebildung*, Munich, Hirmer 2009

Michele Tomasi

---

RÉFÉRENCE

Manfred Luchterhandt, *Die Kathedrale von Parma: Architektur und Skulptur im Zeitalter von Reichskirche und Kommunebildung*, Munich, Hirmer 2009.

- 1 La cathédrale de Parme est l'un des monuments romans les plus importants de la pleine du Pô. L'auteur soumet pour la première fois le bâtiment à une analyse archéologique poussée, renouvelant d'abord la chronologie du monument. L'édifice actuel repose sur les restes du précédent, que l'auteur date du temps de l'évêque Hugues (1027-1044/45), membre de la cour impériale, qui aurait ainsi pu connaître les fondations de Conrad II à Spire et à Limbourg-sur-la-Haardt, dont la cathédrale parmesane est l'une des plus anciennes reprises. Le bâtiment roman qui existe encore aujourd'hui fut en revanche commencé sous l'épiscopat de Bernardo degli Uberti (1106-1133) et poursuivi sous son successeur Lanfranco (1136-1162). Les liens de Bernardo avec les milieux réformateurs milanais expliqueraient alors la présence sur le chantier de sculpteurs ayant travaillé auparavant à la basilique Saint-Ambroise à Milan, à une époque où Parme, politiquement très isolée en Émilie, se tournait vers la puissante voisine lombarde. Au-delà des précisions et des matériaux qu'il apporte pour une meilleure connaissance d'un édifice jusque-là insuffisamment étudié, l'ouvrage ouvre des perspectives intéressantes sur les motivations et les voies de circulation des idées et des formes.

